

France : Beaucoup moins de cerises et d'abricots

11 % pour la cerise et 23 % pour l'abricot. Telles sont les dernières estimations de la chute de production française par rapport à l'an dernier qu'Agreste, le service de la statistique du ministère prévoit au 1^{er} juin, a diffusé le 8 juin 2016. Ces estimations sont réalisées au 1^{er} juin.

[La production de cerises se situerait également 6 % au-dessous de la moyenne quinquennale.](#) La commercialisation a débuté, mais se montre modérée « en lien avec le déficit constaté sur les variétés précoces. La consommation est peu active. Les intempéries de la fin du printemps causent l'éclatement de nombreux fruits des variétés précoces, ce qui conduit à revoir à la baisse les estimations de production depuis la dernière publication. »

Dans toutes les régions, **les variétés précoces ont souffert des conditions climatiques**, et en particulier des pluies répétées. Dans le Rhône-Alpes, les averses de grêle s'en sont aussi mêlées. Conséquence : une chute de 23 % sur un an de la production.

À la fin de mai, Agreste estimait qu'en Région Paca, « les variétés tardives ont une charge normale. Au total, la production reculerait de 4 % sur un an. » Dans le Midi-Pyrénées aussi, elle est révisée à la baisse (-25 % par rapport à 2015). Seule la Région Languedoc-Roussillon pourrait voir sa récolte progresser, de « 4 % par rapport à 2015, où elle avait été exceptionnellement réduite ».

Grêle et gel pèsent sur la production

[Du côté de l'abricot](#), au 1^{er} juin 2016, la production est estimée à 122 900 tonnes. « Les vergers de la vallée du Rhône ont été touchés par du gel sur fleur et de la grêle, rappelle Agreste. Dans le Rhône-Alpes, les dégâts causés par les épisodes répétés de gelée noire et de grêle sont importants dans de nombreux secteurs géographiques (Drôme et Ardèche). Le potentiel de récolte s'annonce nettement inférieur à l'année précédente (-40 %). »

Les pertes prévues sont sensibles pour les variétés précoces, fortes en bergerons et faibles pour les variétés tardives. « Les fruits touchés seront au mieux déclassés en catégorie deux, sinon dirigés vers l'industrie, décrit Agreste. Pour les vergers épargnés, des éclaircissements ont été réalisés. Des traitements sanitaires seront nécessaires contre le développement de bactériose, d'oïdium et de monilia. »

Dans le Languedoc-Roussillon, dans le Gard, malgré l'hétérogénéité de la floraison, les niveaux de charge en fruits sont plus importants que prévus. Des compléments d'éclaircissage sont même nécessaires.

Au final, avec en plus une hausse des surfaces dans le Roussillon, la production régionale serait en hausse en 2016 par rapport à 2015. Dans la Région Paca, « le manque de froid cet hiver et les épisodes orageux (vent, pluies, grêle et gel) au printemps causent des chutes physiologiques.

Les variétés tardives sont moins impactées. La production est estimée en baisse par rapport à 2015 mais une compensation relative est prévue par le calibre des fruits. »

Au niveau européen, le Medfel « prévoit une récolte européenne inférieure de 9 % à celle de 2015 et de 14 % à la moyenne de 2010 à 2014, rapporte Agreste. Les conditions climatiques défavorables lors de la floraison (notamment gel) expliquent cette chute.

En Italie, premier producteur européen, la récolte pourrait reculer de 17 % par rapport à 2015. L'Espagne pourrait limiter la baisse (-2 % sur un an), en raison notamment de plantations récentes arrivées en production. »

Source : <http://www.lafranceagricole.fr/actualites/cultures/fruits-dete-beaucoup-moins-de-cerises-et-dabricots-1,0,1534737061.html>